

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Laurent WEINSTEFFER

Un souhait à la Jeunesse

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1909, tome 11, p. 341-343

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Un souhait à la Jeunesse

Non vraiment ! il n'y a pas de quoi être fier d'une civilisation qui multiplie d'une façon effrayante le nombre des crimes et qui, avec des rêves d'émancipation croit briser les chaînes de l'esclavage en sapant les bases mêmes de la société.

Nous ne pouvons plus ouvrir un journal sans y voir racontés, dans les moindres détails, des drames où l'alcool, la débauche et les mauvaises lectures jouent le principal rôle, et sans être bouleversés par les ruines physiques et morales qui échelonnent notre vie moderne, et qui nous rappellent les horreurs et les orgies d'autrefois.

Il y a là de quoi faire trembler !

Et nous écrivons cela en la veille de Noël, en quelque sorte à la lumière des cierges qui entourent l'humble berceau du Verbe incarné.

Nous ne sommes pourtant pas assez vieux pour sentir les premiers frissons de l'agonie ! Et nous ne sommes pas encore arrivés à l'âge où l'on n'a d'éloges que pour ce qui se faisait au temps jadis. Nous croyons même, de toutes nos forces, à un avenir meilleur, et bien que nous reléguions l'âge d'or dans le mystérieux lointain des légendes et des mythologies, nous ne pensons pas davantage à l'avènement d'un âge de fer où les hommes s'entretueront dans un immense carnage, et où les institutions les plus respectables s'écrouleront faute de bras pour les défendre et les supporter.

Mais alors ! Il y a donc un remède à la situation actuelle ! Certes, il y en a un : il se trouve dans la jeunesse : et, avec un de ses grands amis, que nous entendions ces jours-ci développer devant un auditoire d'étudiants, le programme qu'ils doivent suivre, nous

saluons en elle, sans même vouloir faire de la poésie, une aurore, un printemps, nous saluons en elle l'avenir.

Nous ne pouvons, cela va de soi, nous adresser à toute la jeunesse : tous les jeunes gens ne suivent pas la même route que nous, et ne pouvant nous rencontrer, nous n'arriverons pas à nous comprendre.

Mais il y a, Dieu merci ! des jeunes catholiques, chrétien d'esprit et de cœur, et c'est à eux que nous nous adressons dans cet « *Eveil* » qui est une œuvre de jeunesse et qui ne demande pas mieux qu'à répondre à leurs aspirations ou à les diriger s'il le faut !

Il est temps, leur dirons-nous donc, de prendre conscience de la nouvelle conjuration qui se fomenté contre Dieu, contre le Christ et contre son œuvre de régénération sociale.

Il est temps de se grouper autour de l'arche sainte qui renferme la charte de nos principes, de nos mœurs, de nos traditions.

Il est temps de défendre, avec une nouvelle ardeur, l'Eglise et l'Évangile d'où elle est sortie.

Il n'est pas permis de dormir à une époque où tout est remis en question : et où, au nom de la Science et du Progrès, avec la complicité des plus viles passions, on cherche à entraîner l'humanité dans le reniement de ses origines et à lui faire oublier ses immortelles destinées.

Dormir à une heure pareille, ce serait de la trahison ! C'est pendant que les apôtres dormaient que Judas et la troupe mise à sa disposition par les ennemis du Christ s'emparèrent de sa personne auguste et sacrée.

Jeunes gens ! ne dormez pas. Vous aimez le Vrai, le Beau, le Bien ! Allez au Christ : il est à la fois le Vrai, le Beau et le Bien... et il est Dieu, ne l'oubliez pas.

Ne vous contentez pas de contrefaçons : les idoles ne sont pas faites pour vous, fils d'un peuple chrétien.

Et pour cela ayez du caractère, un caractère bien trempé ! Laissez à d'autres les tavernes et les tripots, les compagnies corruptrices, et les spectacles abrutissants, malgré les formes polies qu'ils revêtent parfois.

Du caractère ! Du caractère ! Oui certes, il en faut plus que jamais : il en faut pour combattre, il en faut pour supporter, il en faut pour triompher des ennemis du dehors et du dedans, il en faut pour repousser les attaques et pour refuser les caresses. Mais beaucoup de philosophes ont eu du caractère et pourtant ont fini par tomber parce qu'il leur manquait cette vertu que la foi chrétienne communique au caractère et qui distingue des autres nos héros chrétiens, nos martyrs et nos confesseurs, nos vierges sans tache et nos soldats sans reproche.

C'est ce caractère, jeunes gens, que vous souhaitent, pour cette nouvelle année, tous ceux qui pensent à l'avenir et qui comptent sur vous. Ce vœu, n'est-il pas vrai ? en vaut bien d'autres, et nous tenons à vous l'offrir.

L. WEINSTEFFER.